



Chronique n° 35

In memoriam Jacques Audinet (1928-2016)

Le Père Jacques Audinet ancien directeur de l'ISPC – Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique (*Theologicum*), est décédé le samedi 29 octobre 2016 à Fontainebleau.

Né en 1928, il était prêtre du diocèse de Poitiers, docteur en Théologie, licencié ès-lettres et diplômé de l'ISPC. Il fut nommé consultant pour la catéchèse au concile Vatican II. Enseignant à l'ISPC depuis 1957, il en devint le directeur en 1969 et le resta jusqu'en 1975. A la fin des années 1950, l'ISPC connut de graves turbulences : la réflexion pédagogique était foisonnante et elle bousculait la manière d'envisager la transmission de la foi, d'une façon qui ne passait pas toujours bien dans l'Église. En 1957, le directeur de l'ISPC fut contraint de démissionner. Quand vint mai 68 dix ans plus tard, les plaies n'étaient toujours pas cicatrisées. En 1969, Mgr Hauptmann, alors recteur de l'Institut Catholique de Paris, sollicita Jacques Audinet dont il appréciait les qualités, pour qu'il prenne la direction de l'ISPC. Jacques avait alors 41 ans. Il fit deux mandats de trois ans (il avait expressément demandé que la durée de la charge soit limitée pour ensuite s'effacer) et permit, par son sens du travail en équipe et l'acuité de son intelligence, de stabiliser la situation et de faire prendre un véritable essor à l'ISPC.

Tout d'abord, il fit valoir que l'expérience personnelle de la foi avait besoin de s'enraciner dans des contenus, certes à présenter de manière différente en fonction des époques et des cultures, mais qui font partie intégrante de la transmission. Ainsi, expliquait-il, on ne pouvait oublier le rôle considérable joué par le catéchisme dans la formation des chrétiens. Je cite ces quelques lignes éloquentes écrites par lui quelques années plus tard :

« Pour toute société, transmettre aux générations nouvelles l'acquis dont elle est constituée représente un enjeu primordial. Il y va de sa survie, des possibilités d'invention et de progrès qui assureront à ses membres leurs chances, et au groupe sa place dans l'histoire. En ce sens, l'avenir d'une société se joue à travers son système d'éducation. [...] Parmi la panoplie des systèmes d'éducation que nous offre l'histoire des derniers siècles, et qui ont contribué à modeler ce que sont nos sociétés, il en est un, tellement massif, qu'il passe presque inaperçu : c'est celui que l'on a appelé *le catéchisme*. » (« La catéchèse, enjeu de société », *Études*, 1977).

Durant cette période il fut nommé expert pour la préparation du synode de 1977 sur la catéchèse. Il en a reversé les Fonds à l'ICP. Il assura d'autres enseignements au sein de l'UER de Théologie et de sciences religieuses, notamment au Cycle des études du doctorat (CED), et il dirigea le service de formation continue en théologie (l'Extension universitaire).

Le 9 novembre 1985 il soutint une thèse de doctorat d'Etat en théologie catholique à Strasbourg : *De la catéchèse à la théologie. Les logiques sociales de l'action religieuse*, préparée sous la direction de Charles Wackenheim.

Pour permettre à la foi de s'enraciner dans les cultures, il apparut essentiel à Jacques Audinet que les spécialistes de la catéchèse de pays différents travaillent ensemble. Il fonda des groupes de recherche entre la France et l'Amérique latine (à Montevideo notamment), qui donnèrent lieu à des publications simultanées en français et en espagnol. Il contribua ainsi au rayonnement international de l'ISPC qui, aujourd'hui encore, compte des étudiants de toutes les régions du monde, et dont les Anciens exercent des responsabilités importantes au plan de la catéchèse, en Inde, en Corée, au Sénégal, en Italie, au Chili, au Canada...

En 1975, Jacques Audinet écrivait au recteur Mgr Poupard à son retour d'Espagne : « [Je viens de passer] une Semaine Sainte étonnante en Andalousie ; la foi populaire donne à penser et notre théologie aurait peut-être intérêt à ne pas se couper de telles racines ! » Ces propos témoignent de sa liberté de penser différemment, à une époque où la religion populaire était souvent soupçonnée et où on l'opposait à « la foi ». Un contact permanent avec le terrain, dans des zones culturelles différenciées, allié à une expérimentation pratique des modes de transmission de la foi, fut la marque spécifique de la recherche conduite par Jacques Audinet avec ses équipes. Cela fit de lui, à Paris et à l'Université de Metz où il devint ensuite maître-assistant en 1982 un maître et un auteur internationalement reconnu. Il continua d'enseigner à l'ISPC et au CED comme professeur invité, il y dirigea notamment la thèse d'André Fossion.

Le Professeur Jacques Audinet a consacré sa vie à la recherche et à l'enseignement dans le domaine de la catéchèse et de la transmission de la foi dans la société contemporaine. Il a grandement contribué au rayonnement international de l'ISPC et de l'ICP. Il fut nommé professeur honoraire de l'Institut Catholique de Paris en 1993.

Il fut et reste encore aujourd'hui l'un des penseurs de la théologie pratique. Son ouvrage principal sur ce sujet, *Ecrits de théologie pratique*¹, est toujours étudié aujourd'hui en Europe et en Amérique latine particulièrement. Il avait dès les années soixante entretenu des liens privilégiés avec l'Amérique latine où il se rendait souvent et avait contribué à la création de centres de formation catéchétiques.

¹ Cerf, 1995.

Sa clarté intellectuelle et son dynamisme dans la recherche était encore très vivace. Il avait participé au jury de thèse de Denis Villepelet où il avait fait merveille par son esprit de synthèse. Il avait écrit il y a quelques années un ouvrage tout à fait intéressant sur le métissage culturel, *Le visage de la mondialisation, du multiculturalisme au métissage*². Son intuition est qu'il manquait aujourd'hui une théologie de la culture.

Philippe Bordeyne
Recteur de l'Institut Catholique de Paris

Joël Molinaro
Directeur de l'ISPC - ICP

² éditions de l'Atelier, 2007.